

## **L'enquête INED-INOP de 1965 sur le niveau intellectuel des enfants d'âge scolaire**

réalisée par l'Institut National d'Études Démographiques  
et l'Institut National d'Étude du Travail et d'Orientation Professionnelle

L'enquête INED-INOP de 1965 sur le niveau intellectuel des enfants d'âge scolaire est, avec l'enquête historique de Louis Henry, la plus vaste enquête à laquelle l'INED ait été associé.

### ***Historique de l'enquête***

En 1936, une commission interministérielle s'est fixé comme objectif de recenser les enfants déficients ; pour ce faire, on décida de procéder à un examen psychologique de tous les enfants d'âge scolaire. Cet objectif ne put être approché que huit ans plus tard : durant le premier semestre 1944, une enquête fut réalisée auprès d'un échantillon de 95 000 écoliers de 6 à 12 ans, en principe représentatif de l'ensemble des enfants scolarisés dans l'enseignement primaire public et privé. Les résultats de l'enquête ont donné lieu à de nombreuses publications, mettant en évidence les relations entre le milieu social d'origine et les performances intellectuelles de l'enfant, ainsi que l'influence de la taille de la famille sur ces performances.

En 1962, le ministère des Affaires sociales a décidé de financer une nouvelle enquête de ce type. Celle-ci a été conçue sur le modèle de l'enquête de 1944 (et des enquêtes écossaises analogues de 1932 et 1947). Est décrite la population des élèves de l'enseignement public et privé, primaire et secondaire (depuis le cours préparatoire jusqu'à la classe de quatrième). Elle couvre ainsi la totalité des âges de scolarité obligatoire, de 6 ans à moins de 14 ans. Après une enquête pilote en 1963, auprès de 9 000 élèves dans trois départements, l'enquête a été réalisée en France entière au premier semestre 1965 auprès d'un échantillon de 120 000 élèves.

La structure pédagogique est très complexe vers 1965, notamment en ce qui concerne les limites entre les écoles primaires et les établissements secondaires. L'enquête a eu lieu dans une période de bouleversement institutionnel. Cette révolution a découlé de la suppression de l'accès sélectif en 6e sous forme d'un examen d'entrée. Il allait en résulter l'amputation des écoles primaires de leurs classes de fin d'études (FE1 et FE2), les limitant aux cinq niveaux du CP au CM2; amputation au profit des établissements secondaires, dont les niveaux initiaux (6e, 5e) devaient absorber l'ensemble des élèves après le CM2.

Sur chaque élève, les informations proviennent de trois sources : un cahier de test soumis à l'élève en salle de classe, le bulletin individuel rempli par l'instituteur ou le professeur principal, et le bulletin familial rempli par les parents. Outre l'apport de ces trois

documents, quelques informations extérieures ont été saisies en complément : par exemple, la distance entre le domicile de la famille et l'établissement scolaire.

### ***Plan de sondage et plan d'observation***

Le plan de sondage aléatoire à plusieurs degrés a été mis au point à l'INED par Guy Pourcher (victime d'un accident de montagne mortel en 1965) et Paul Clerc. Il distingue quatre grandes strates ayant des taux de sondage et des modes de tirage différents : le secondaire, et le primaire subdivisé en trois selon la catégorie de commune. Au sein de chaque grande strate, des sous-strates ont été définies selon le type d'établissement (école primaire, collège, lycée, public, privé, ...) ; on avait ainsi 70 sous-strates. Les écoles primaires privées de l'agglomération parisienne ont été désignées en s'inspirant du sondage aréolaire : on a choisi l'école privée la plus proche de l'école publique déjà tirée au sort. Des coefficients de pondération ont tenu compte des taux de sondage inégaux et corrigé la surreprésentation, dans la collecte, des élèves des écoles primaires privées de l'agglomération parisienne.

Pour l'évaluation du niveau intellectuel, a été créé un nouveau test : l'*Épreuve collective de niveau intellectuel* (ECNI). Il aurait été commode de reprendre le test de 1944 (*test mosaïque* de Gille), afin de faciliter les comparaisons entre les deux enquêtes ; mais ce test n'étant plus discriminatif au delà de 10-11 ans, l'allongement de la durée de la scolarité obligatoire imposait l'adoption de nouvelles épreuves. Alors que le test mosaïque était non verbal, cette nouvelle épreuve introduit des sous-tests verbaux et non verbaux.

Une épreuve unique pour tous les niveaux scolaires aurait comporté de nombreux items inutiles, parce que trop faciles ou trop difficiles pour certains élèves ; de plus, elle aurait exigé une durée de passation trop longue. Le créateur du test, Pierre Benedetto (INOP), a divisé l'épreuve en quatre cahiers de 6 à 8 sous-tests (soit, selon les niveaux, 40 à 96 items). Chaque cahier a été conçu pour un niveau scolaire donné : cours préparatoire, cours élémentaire (1<sup>ère</sup> et 2<sup>ème</sup> année), cours moyen (1<sup>ère</sup> et 2<sup>ème</sup> année), et cycle d'observation (1<sup>ère</sup> et 2<sup>ème</sup> année de fin d'études primaires, ou 6<sup>ème</sup> et 5<sup>ème</sup>). Les cahiers étaient administrés en salle de classe par des conseillers d'orientation scolaire et professionnelle ; la passation durait un peu plus d'une heure.

Afin de permettre le calcul d'étalonnage des scores, au plan de sondage initial s'est ajouté un plan d'expérience régissant le choix du cahier à soumettre à chaque grappe d'élèves. L'enquête distingue deux échantillons dans chaque niveau scolaire : l'échantillon principal dans lequel les élèves sont observés avec le cahier conçu pour leur niveau scolaire, et l'échantillon expérimental dans lequel ils sont observés avec un autre cahier : le cahier conçu pour le niveau immédiatement inférieur ou immédiatement supérieur à leur niveau scolaire. La désignation du cahier à appliquer a été tirée au sort.

## ***Origine du fichier informatique de 1970 dans son état historique***

L'INED a conservé sur support informatique le dernier fichier exploité en 1970. Le contenu était en cinq bobines (bandes magnétiques), mais l'ensemble forme un unique fichier logique, comptant 123 635 enregistrements (élèves) de 708 caractères ASCII. Ce fichier global de 1970 a été la source des exploitations statistiques publiées en 1973 et 1978 (INED, Cahiers n°64 et 83).

Le dessin de ce fichier n'était pas connu en 2000. Il a fallu redécouvrir son contenu. En 2001, grâce aux documents conservés par Paul Clerc, celui-ci et Françoise Moreau (INED) sont parvenus à identifier les informations contenues sur un élève (une ligne ou enregistrement du fichier). Ce fichier a été transféré sur CD-ROM dans son état historique et a été déposé en 2002 aux Archives Nationales (CAC), accompagné d'une documentation formant trois volumes.

L'état du fichier historique 1970 peut soulever de grands problèmes, même pour des chercheurs confirmés. Par exemple, la saisie des données a fait créer 625 000 cartes perforées, à raison d'au moins 4 cartes par élève (selon l'importance de la fratrie et la longueur des épreuves psychométriques). Pour un même élève, chacune des cartes le concernant portait un numéro d'identification. L'appariement des cartes correspondant à un élève se faisait grâce au numéro d'identification. Les erreurs de saisie initiales dans ce numéro ont engendré des erreurs d'appariement. Les fichiers mis à disposition seront apurés de ces erreurs pour faciliter l'accès des usagers à cette vaste enquête.

## ***Les variables contenues dans le fichier de 1970***

Les informations tirées du bulletin individuel rempli par l'enseignant recoupent les informations fournies par le bulletin familial sur l'état civil de l'élève, et apportent quelques indications sur la famille lorsque le bulletin familial n'a pas été rempli. Elles portent en outre sur le statut de l'élève (interne, externe surveillé ...), sa scolarité (niveau fréquenté et niveau l'an passé) et son assiduité, un recensement des troubles physiques (vue, parole, ouïe, motricité, etc.), un jugement du maître sur la réussite scolaire de l'élève cette année et un jugement sur son adaptation à l'enseignement scolaire normal.

À partir du bulletin familial rempli par les parents, on dispose d'informations sur l'élève : sexe, date et lieu de naissance, éventuellement durée de présence en France, scolarité antérieure en maternelle, et l'avis des parents si l'enfant a été gêné dans ses études depuis son 6<sup>e</sup> anniversaire. Ce bulletin donne aussi des informations sur les frères et sœurs (âge et sexe, taille de la fratrie, rang de naissance de l'élève), ainsi que sur le père et la mère (nationalité, date de naissance, profession). Figurent dans le fichier reconstitué de très nombreuses variables décrivant la famille construites à partir de l'âge et du sexe des frères et sœurs (nombre de frères plus âgés que l'élève), de l'âge de chacun des parents (différence d'âge entre le père et la mère), etc.

En 1965, on a saisi la réponse à chaque item du test ; seules avaient été conservées en 1970 les notes brutes (nombre de réponses correctes) par sous-test. Dans ce fichier de 1970 figurent également de nombreuses variables construites : note brute globale pour l'ensemble du cahier, notes brutes pour l'ensemble des sous-tests verbaux et des sous-tests non verbaux, scores d'interclassement des élèves ayant passé des cahiers différents, dont un quotient intellectuel établi en deux variantes distinctes (métrique INED et métrique INOP).

## ***Des thèmes de recherche non explorés***

La dimension de l'échantillon (plus de 100 000 élèves) permet d'entreprendre des recherches approfondies faisant intervenir un nombre élevé de variables.

Les publications faites à partir de l'enquête de 1965 n'ont pas épuisé l'intérêt de ces données, d'autant que les moyens informatiques dont disposaient alors les chercheurs ont fortement limité leurs possibilités pour exploiter les réponses recueillies. L'enquête a donné lieu à deux types de contributions, selon les objectifs visés par les deux organismes qui l'avaient entreprise. Par exemple, on dispose d'étalonnages par niveau scolaire et par sexe applicables à l'ensemble des élèves de la scolarité obligatoire ; l'analyse des variations du quotient intellectuel selon la taille de la famille, le rang de naissance, et le milieu social ; l'évaluation de l'efficacité des classes de perfectionnement pour le rattrapage scolaire des enfants en difficulté ; l'adaptation à l'école des enfants nés à l'étranger ; la comparaison des résultats au test et du jugement des maîtres sur les élèves en fonction de l'âge de ceux-ci ; la scolarité des enfants souffrant d'un handicap ; etc.

Plus généralement, les recherches publiées ont contribué à rappeler certains facteurs socio-démographiques influant sur la réussite scolaire, et sur l'orientation des enfants. Pour l'approfondissement des inter-relations, d'autres efforts sont possibles. Par ailleurs, l'exploitation interrompue après 1970 a laissé en friches des pistes pour lesquelles le fichier avait préparé des données. Par exemple :

- Approfondir les différences institutionnelles de 1965, avant le « tronc commun » réalisé dans les collèges en supprimant les sections (classiques et modernes).
- L'avis des parents comparé à l'avis des maîtres et aux résultats au test.
- Diversité entre enfants d'une même famille et entre jumeaux.
- Disparités entre écoles.
- La fréquentation d'établissements éloignés du domicile.
- Les conditions fraternelles de l'élève : le fichier distingue les diverses situations des élèves selon que leurs frères aînés sont diversement orientés dans leurs scolarité.
- L'acquisition de la lecture en Cours préparatoire en 1965.
- Les enfants d'origine étrangère et le maniement de la langue.
- Recherche psychométrique critique des démarches de 1965-1970 : le fichier contient en parallèle deux QI globaux (métrique INOP, métrique INED).
- Créer des QI par composante.
- Créer un QI traduisant la balance entre les deux QI par composante.
- Evolution historique : il n'y a aucune comparaison directe possible entre les résultats au test mosaïque de Gille (enquête 1944) et les résultats au test (ECNI) de l'enquête de 1965. On pourrait chercher une méthode pour comparer les disparités en 1944 et 1965, par exemple sociales, malgré le changement de test.

## ***Mise à disposition***

Un premier travail consistait à mettre à la disposition des chercheurs en 2003 cette très vaste enquête dont les sujets, sinon les approches, sont toujours d'actualité. L'équipe

constituée de Paul Clerc et Françoise Moreau, auxquels s'est joint Jean-Paul Grémy (Lasmas), a travaillé sur l'apurement du fichier de 1970.

Par la suite, des fichiers pédagogiques seront fournis, extraits du fichier de base, notamment des fichiers abrégés en nombre d'élèves et en variables.

### ***Bibliographie de base tirée de l'enquête de 1965***

Collectif, *Enquête nationale sur le niveau intellectuel des enfants d'âge scolaire*, Collection "Travaux et Documents" de l'INED, Paris, PUF.

Tome 1, Cahier n° 54, 1969.

Tome 2, Cahier n° 64, 1973.

Tome 3, Cahier n° 83, 1978.

Paul Clerc, Jean-Paul Grémy et Françoise Moreau